

### 1. CONTEXTE

La couverture boisée du territoire a fortement fluctué au cours du temps. Le besoin en bois lors de la révolution industrielle a fait reculer la présence des bois et forêts. La fin des industries extractives au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle a permis de stabiliser cette présence. Mais aujourd'hui, les infrastructures et les activités économiques sont les principales causes d'une perte importante de la surface forestière, sauf pour l'activité sylvicole très présente. Heureusement des forêts domaniales protégées et gérées garantissent la pérennité d'une surface boisée de qualité sur le territoire.

### 2. ENJEU PAYSAGER

Les peupleraies représentent une grande partie du boisement du territoire et sont liées quasi exclusivement à la production sylvicole, sans véritablement participer qualitativement aux paysages des plaines alluviales. Si les massifs domaniaux créent un écran visuellement différent selon les saisons, les peupleraies renvoient une lecture de la lisière moins claire et trop perméable au regard et donc à la fréquentation. La qualité paysagère des boisements mais aussi leur rôle écologique sont directement liés à la qualité de leurs lisières.



### 3. PRINCIPES

- Quel que soit le type de boisement, la lisière doit être pensée et gérée comme une articulation visuelle de qualité entre le milieu boisé et le milieu extérieur. Favoriser l'installation de trois strates de végétation (herbacée, arbustive et arborescente) permet une perception paysagère qualitative et une présence plus forte de la biodiversité.
- Il est également nécessaire de prendre en considération l'ambiance des lieux qui peut être lié au type de boisement, à la topographie, à la présence de l'eau, etc.
- La préservation des poches boisées au sein de la zone agricole est également essentielle au dynamisme et à la lecture du paysage.
- La plantation d'une peupleraie doit être strictement limitée à la zone forestière du plan de secteur afin de préserver les zones humides adjacentes.



#### 4. RECOMMANDATIONS

- Pour visualiser au mieux la lisière, des espaces ouverts adjacents doivent être maintenus (champs, prairies, zones humides).
- Les effets de lisière doivent être renforcés afin de donner à découvrir progressivement la forêt, notamment dans les coupures d'infrastructures qui traversent un massif.
- Il est nécessaire de maintenir des lisières forestières de qualité le long des chemins et des routes.
- Il est nécessaire de privilégier les boisements mixtes ou feuillus sur les lisières les plus visibles mais aussi de prévoir d'en éclaircir quelques linéaires pour favoriser la perméabilité visuelle vers le sous-bois.
- Il faut prévoir une gestion différenciée\* de la lisière : augmenter la fréquence de l'élagage et des éclaircies des premiers rangs. Préserver et mettre en valeur des arbres remarquables
- La création de peupleraies en lisière de forêt doit être proscrite.



#### 5. RECOMMANDATIONS PARTICULIERES

La pression urbaine et industrielle, trop forte, doit être compensée par la replantation active de boisements de feuillus, même en parcelles privées et hors zones forestières du plan de secteur, à étudier au cas par cas, en fonction du milieu et de sa participation au paysage.

#### 6. OUTILS ET REFERENCES

« La prise en compte du paysage en gestion forestière », GAL Racines & Ressources, juillet 2013

#### 7. LEGISLATION

CoDT :

La zone forestière : Art. D.II.37 et Art. R.II.37.1 à 14

Boisement : Art. R.II.36-3 et 4

Le Code forestier

\*Voir glossaire.